



HAL
open science

Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italienne (IVe-IIe siècle av. n. è.).

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Marcella Leone, Italo
M. Muntoni

► To cite this version:

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Marcella Leone, Italo M. Muntoni. Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italienne (IVe-IIe siècle av. n. è.). Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger, 2022, 10.4000/baefe.4765 . hal-03550752v2

HAL Id: hal-03550752

<https://hal.science/hal-03550752v2>

Submitted on 30 Sep 2022 (v2), last revised 22 Nov 2022 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.).

Campagne d'étude 2021

Marcella Leone



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/4765>

DOI : 10.4000/baefe.4765

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'École française de Rome



Référence électronique

Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello, Italo Maria Muntoni, Marcella Leone, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.). » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 27 janvier 2022, consulté le 30 septembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/4765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.4765>

Ce document a été généré automatiquement le 14 février 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote (IV^e-II^e siècle av. n. è.).

Campagne d'étude 2021

Marcella Leone

NOTE DE L'AUTEUR

Nous tenons à remercier de leur aide et appui la Surintendante architecte Maria Piccareta, le fonctionnaire restaurateur Salvatore Patete et le géomètre Vito Soldani de la *Soprintendenza Archeologia, Belle Arti et Paesaggio per le provincie di Barletta-Andria-Trani e Foggia*, ainsi que Giuseppina Stelo (EFR/CJB) pour les dessins et Andrea Belardinelli pour les photos des mobiliers funéraires, indispensables pour notre étude. Les recherches à Arpi sont financées par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères (Mission archéologique « Italie du Sud »), le CNRS et l'École française de Rome. Les opérations ont en outre bénéficié d'une dotation au titre du mécénat de la *Fondazione dei Monti Riuniti di Foggia*.

Date précise de l'opération : 25-26 mai 2021; 7-8, 14-16 juillet 2021 ; 19-22 septembre 2021

Autorité nationale présente : Ministero della Cultura – Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia

Composition de l'équipe de terrain : Andrea Belardinelli, photographe, Foggia ; Carlo De Mitri, University of Amsterdam, Doctorant en archéologie, archéologue – céramologue ; Lorenzo Fornaciari, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), archéologue ; Marcella Leone, CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), archéologue – céramologue ; Sara Loprieno, University of Geneva, Doctorante en archéologie, archéologue – céramologue ; Italo Maria Muntoni, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, archéologue ; Priscilla Munzi, CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR),

archéologue ; Salvatore Patete, Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia, restaurateur ; Claude Pouzadoux, CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), archéologue ; Alfonso Santoriello, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), archéologue ; Giuseppina Stelo, EFR, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), dessinatrice.

Partenariats institutionnels : CJB, Università degli Studi di Salerno (DiSPaC), Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia

Établissement éditeur : CJB

Établissements porteurs de l'opération : CJB

Données scientifiques produites :

Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italote

Chroniques de l'EFR :

<https://journals.openedition.org>



Introduction

- 1 Les recherches réalisées en 2021 dans le cadre du programme scientifique conduit depuis 2014 par le Centre Jean Bérard en collaboration avec l'*Università degli Studi di Salerno* et la *Soprintendenza archeologica, Belle Arti et Paesaggio per le provincie di Barletta-Andria-Trani e Foggia* sur « Arpi : formes et modes de vie d'une cité italote » ont permis d'approfondir et de mener à terme l'étude, commencée en 2018, du lot de 68 tombes mises au jour lors de l'implantation dans les années 1991 et 1992 d'un réseau d'irrigation par l'entreprise Safab p.A., pour le compte du *Consorzio per la bonifica della Capitanata*. Les travaux avaient été supervisés par l'ancienne Surintendance archéologique des Pouilles.
- 2 Ce volet répond pleinement au double objectif du programme :
 1. clarifier, grâce à la récupération et à la réutilisation de données issues de recherches antérieures et à l'étude de l'évolution des paysages ruraux et urbains, les dynamiques d'occupation et l'utilisation des espaces domestiques ainsi que les relations entre l'habitat, les aires de culte et les espaces funéraires ;

2. créer une cartographie dynamique des vestiges archéologiques et évaluer la contribution que la distribution des tombes peut fournir à la compréhension de l'organisation de la ville, à la fois dans l'espace et dans le temps.
- 3 En croisant les données issues de la localisation et de la typologie des tombes, des observations anthropologiques, du mobilier funéraire et de la chronologie, cette étude précise les connaissances sur les transformations urbaines et socio-économiques qui ont intéressé l'une des plus grandes agglomérations dauniennes entre la fin du VI^e siècle av. J.-C. et le II^e siècle apr. J.-C. ¹

Les tranchées Safab et les nécropoles d'Arpi

- 4 L'examen de la documentation produite pendant les fouilles – les plans indiquant le tracé des tranchées, le journal de fouille rédigé par l'archéologue de Foggia, Marina Mazzei et ses collaborateurs, les photographies et les relevés de détail des vestiges interceptés – a permis de restituer et de repositionner une partie des contextes étudiés (**fig. 1**). Leur emplacement indique une distribution sur l'ensemble du site avec quelques concentrations significatives dans la partie nord-ouest, au centre de la ville, au nord de la Masseria Menga, ainsi que près de l'autoroute *Adriatica A14* qui traverse la partie sud-ouest d'Arpi, non loin des hypogées hellénistiques de la Méduse, de Ganymède et des Amphores. Alors que dans les premières phases (VI^e-IV^e siècles av. J.-C.), les espaces funéraires coexistent avec les contextes résidentiels², à partir du III^e siècle, les tombes semblent être distribuées aux marges du site.

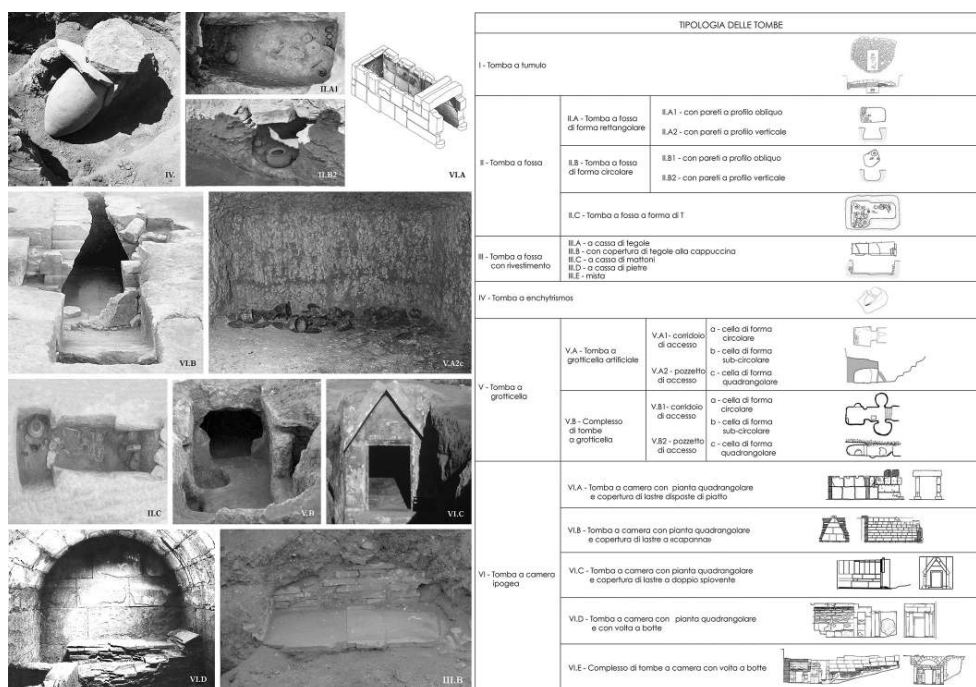
Fig. 1. Modèle numérique de terrain du site d'Arpi avec les plans de l'entreprise Safab et l'emplacement des tranchées et des tombes.



Réal. L. Fornaciari, DiSPaC, UniSa.

- 5 Pour les phases les plus anciennes, il s'agit essentiellement de sépultures en fosse (type II). À partir du milieu du IV^e siècle, à côté de ces typologies plus simples, sont documentées les tombes dites *a grotticella* (type V), véritables chambres funéraires de dimensions variables creusées dans le substrat calcaire, auxquelles on accédait par une rampe (*dromos*) ou un puits. Ces dernières sont composées d'une (type V.A) ou de plusieurs cavités (type V.B), dans les périodes plus récentes, de forme subcirculaire ou quadrangulaire ; dans quelques cas, la façade et le début du couloir d'accès étaient enduits et peints. Au cours de la même période, font aussi leur apparition les tombes à chambre hypogée, construites en grand appareil de blocs de calcaire, à plan quadrangulaire et rampe d'accès (type VI), caractérisées à partir du dernier quart du IV^e siècle par une couverture de dalles en bâtière (type VI.C). Au même moment apparaissent des tombes en fosse avec revêtement – fosses couvertes de tuiles plates disposées en bâtière et fosses parementées de tuiles, de briques, de pierres et mixtes (type III) – et quelques sépultures en fosse en forme de T (type II.C). Au cours du III^e siècle et pendant la première moitié du II^e siècle, les tombes à chambre se monumentalisent avec des voûtes en berceau et des façades décorées de deux colonnes libres (type VI.D). À partir du II^e siècle av. J.-C. jusqu'au I^{er} siècle ap. J.-C. les tombes sont uniquement en fosse avec revêtement (fig. 2)³.

Fig. 2. Typologie des sépultures à inhumation d'Arpi.



DAO CJB, CNRS-EFR / Photos Archives de la SABAP Foggia.

- 6 Le rite attesté est seulement celui de l'inhumation. À l'intérieur des tombes, jusqu'au milieu du IV^e siècle av. J.-C., les défunts sont déposés en position contractée ou en décubitus dorsal avec les membres inférieurs fléchis, alors qu'ensuite les sujets sont inhumés sur le dos, membres inférieurs en extension et supérieurs en extension ou en légère semi-inflexion. Il existe de nombreux cas de sépultures contenant plusieurs individus. Les inhumés sont généralement accompagnés de matériel funéraire qui nous

renseigne sur la chronologie des tombes et permet de définir le statut social et l'identité des individus.

- 7 Parmi les 68 tombes mises au jour par le creusement des tranchées Safab, 35 sont de type en fosse (type II), 12 de type *a grotticella* (type V), 4 de type à chambre hypogée en grand appareil (type VI), 3 de type en caisson (type III) et 14 de type indéterminé.

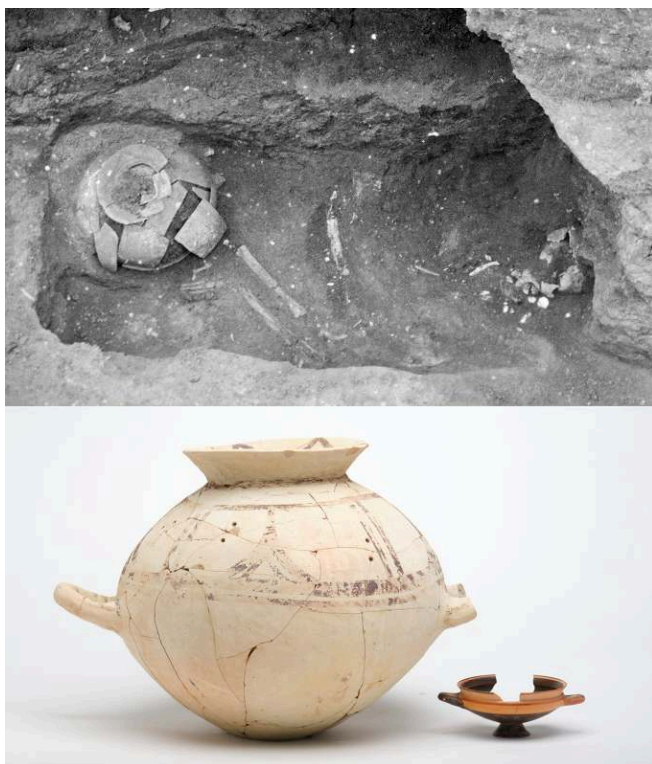
Bilan de l'activité 2021

- 8 Malgré les limites imposées aux déplacements par la crise sanitaire, trois missions ont pu être organisées à Foggia (25-26 mai 2021 ; 7-8, 14-16 juillet 2021 ; 19-22 septembre 2021) pour achever l'analyse des mobiliers et procéder à l'installation de l'exposition *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli (Scavi 1991-1992)* au Museo del Territorio de Foggia dont une version provisoire a été présentée aux *Giornate europee del Patrimonio* les 25 et 26 septembre 2021. Au cours de l'année, le travail de restauration et de documentation photographique a été suivi à distance, tandis que la réalisation des dessins, la mise à jour de la cartographie, l'établissement du catalogue et la rédaction des textes ont été effectués au laboratoire.
- 9 Pour l'exposition, 16 contextes funéraires significatifs ont été sélectionnés. Les tombes sont disposées à l'intérieur de quatre vitrines selon un parcours chronologique qui permet de suivre l'évolution, de la seconde moitié du VI^e siècle à la première moitié du III^e siècle av. J.-C., des transformations urbaines et sociales qui ont affecté ce grand établissement daunien.

Phase I

- 10 Entre le dernier quart du VI^e et la première moitié du V^e siècle av. J.-C., le type de tombe attesté à Arpi est celui de la tombe en fosse (type II), creusée dans le banc naturel de calcaire (la *crusta*). De forme circulaire (tombe 40) ou sub-rectangulaire, avec des murs à profil oblique (tombes 11 et 28b) ou verticaux, les sépultures étaient généralement profondes et recouvertes de dalles calcaires ou de matériaux mixtes ; elles présentaient parfois un décrochement horizontal destiné à supporter la couverture.
- 11 Une douzaine de tombes découvertes en différents points entre l'automne 1991 et l'hiver 1992 se rapportent à cette phase, comme la tombe 11 (**fig. 3**), retrouvée dans le secteur nord-est du site, la tombe 28b (**fig. 4**), interceptée dans le secteur central, près de la Masseria Menga, et les tombes 40 et 41, mises au jour dans le secteur sud-ouest, le long de l'autoroute *Adriatica A14*.

Fig 3. La sépulture en fosse 11 (Type II.A) et le mobilier funéraire.



Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

Fig. 4. La sépulture en fosse 28b (Type II.A1) et le mobilier funéraire.



Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

- 12 Le fond de la fosse est généralement recouvert de galets de rivière, sur lequel le défunt est déposé en position contractée sur le dos, les membres supérieurs sont repliés sur la poitrine et les membres inférieurs fléchis (tombe 11, 28b et 40). Le mobilier funéraire accompagnant les défunts était constitué de récipients à décor subgéométrique de production locale et/ou régionale. Les formes céramiques attestées sont les *ollae*, les cruches, les pichets et les coupes. En association, on trouve quelques vases en *impasto* (tombe 28b), des outils en fer (un couteau dans la tombe 41 et une faucille dans la tombe 40), ainsi que des ornements personnels (fibules en bronze de « type apulien » comme dans la tombe 41 et en fer avec un arc simple ou élargi comme dans la tombe 40). Des objets importés ont également été trouvés, notamment des bassins en bronze à rebord perlé, probablement de production étrusco-campanienne (tombe 41), des bijoux en ambre (tombe 40) et des vases de production coloniale tels que la coupe ionienne B2 (tombe 11) et la *kylix* à vernis noir de type C de tradition attique (tombe 28b).
- 13 La composition du mobilier funéraire peut être comparée à celle d'autres nécropoles de Daunie, comme Ortona.

Phase II

- 14 Au cours de la première moitié du IV^e siècle av. J.-C., les tombes à fosse rectangulaires (tombe 44 et 3) ou sub-circulaires (tombe 31) constituent toujours la typologie de prédilection. Elles sont réparties sur l'ensemble du site. Quatre exemples ont été sélectionnés : celui de la tombe 44 (**fig. 5**) découverte dans le secteur central, près de Masseria Arpetta, celui de la tombe 3 (**fig. 6**) dans le secteur nord-est et celui des tombes 31 et 43 trouvées dans le secteur sud-ouest. Le rite funéraire reste celui de l'inhumation sur le dos.
- 15 Dans le mobilier funéraire, outre l'*olla*, dans laquelle est généralement placée une petite cruche, on trouve des vases à vernis noir de bonne qualité ou à décor monochrome surpeint d'importation coloniale, ainsi que de la céramique à bandes, productions et formes déjà répandues à Arpi dans la première moitié du IV^e siècle (tombe 44 et 3). Dans la tombe 3, il est intéressant de noter la présence d'une cruche à la place de l'*olla*, une situation qui peut être comparée à une sépulture d'Ortona.

Fig. 5. La sépulture en fosse 44 (Type II.A) et le mobilier funéraire.



Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

Fig. 6. La sépulture en fosse 3 (Type II.A1) et le mobilier funéraire.



Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

- 16 À partir du milieu du IV^e siècle av. J.-C., de nouvelles classes de céramique de production locale ou régionale apparaissent dans les tombes (tombes 31 et 43), comme la céramique dorée représentée par des assiettes et des canthares, ainsi que de la céramique à bandes et de style mixte avec, en particulier, des coupes à une ou deux anses, des *krateriskoi* et des cruches (fig. 7) ; d'autres formes sont marginales et peu communes, comme le *skyphos*, le canthare et les plats.

Fig. 7. Le mobilier funéraire de la sépulture en fosse T. 43 (Type II.A).



Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

- 17 Dans cette phase, certains mobiliers funéraires présentent une association de couteaux et de broches (tombes 3 et 31), documentée dans d'autres contextes de Daunie. Dans quelques sépultures sont également attestées des armes offensives. Parmi les contextes sélectionnés, il faut noter la présence d'une pointe de javelot en fer dans la tombe 3.

Phase III

- 18 À partir de la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C., le nombre de tombes augmente et la typologie se diversifie. À côté des sépultures en fosse (tombes 37 et 5), apparaissent les premières tombes *a grotticella* (type V), véritables chambres funéraires creusées dans le substrat calcaire local, de forme grossièrement quadrangulaire ou circulaire (**fig. 8**). Les accès aux espaces hypogées pouvaient être fermés par une ou plusieurs dalles de calcaire, des tuiles ou des briques en terre crue. Elles sont souvent regroupées par secteurs où elles forment des noyaux, comme dans le cas des tombes 21 et 22 interceptées dans la partie nord-est du site.

Fig. 8. La sépulture *a grotticella* 22 (Type V.Aa) et le mobilier funéraire.



Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

- 19 Dans les tombes à fosse, outre l'*olla* achrome, toujours présente, le mobilier funéraire se compose de vases à vernis noir, de céramiques à bandes et de style mixte, ainsi que d'ornements personnels en métal (épingle en argent dans la tombe 5 et fibules en bronze et en fer dans la tombe 21).
- 20 Les dimensions et l'organisation des cavités dans les tombes *a grotticella* offrent de nouvelles possibilités de structurer le rituel funéraire. La disposition des objets dans différents espaces ou leur répartition au sein d'une même chambre permet de distinguer des lots de vases utilisés pour les liquides et les aliments autour de la grande *olla* et des objets métalliques (ceinturon, fibules et anneau) autour du défunt.
- 21 Parmi le mobilier funéraire, on trouve des vases à vernis noir avec un décor monochrome surpeint en rouge, dont certains en miniature et, dans au moins un cas, un vase à figures rouges.

- 22 La tombe *a grotticella* 22 (type V.Aa) est particulièrement intéressante pour cette phase (fig. 8). Elle contient un individu inhumé présentant des attributs guerriers. Le défunt était allongé sur le dos et portait un ceinturon de bronze. Le mobilier funéraire, composé de dix-sept objets, a été placé au fond de la chambre ; les outils et les armes – un rasoir en fer avec un fourreau, un javelot et une lance en fer – ont été placés au centre de la pièce. Ce contexte peut être daté entre le deuxième quart et le troisième quart du IV^e siècle av. J.-C.

Phase IV

- 23 La transition entre le IV^e et le III^e siècle av. J.-C. est caractérisée par des innovations architecturales. À côté des tombes *a grotticella* (type V.A1) avec une façade peinte et des ensembles composés de deux ou trois cavités (type V.B), sont attestées les premières tombes à chambre hypogée. Elles sont construites en blocs calcaires réguliers, de plan quadrangulaire avec rampe d'accès, une couverture de dalles en bâtière (type VI) et une façade monumentale à fronton peint. Comme les autres sépultures, celles-ci continuent d'être réparties sur l'ensemble du site, avec toutefois quelques concentrations (tombes 15 et 25). La monumentalisation des structures funéraires va de pair avec l'augmentation et la diversification des objets placés à l'intérieur. Les formes élancées et élégantes de la céramique *scialbata*, associées à l'*olla achrome*, prennent place dans les tombes *a grotticella* encore utilisées dans la première moitié du III^e siècle av. J.-C. (tombe 6, fig. 9). Les mêmes formes, enrichies par des décorations surpeintes à la détrempe, se retrouvent également dans les tombes à chambre (tombe 25), en association avec d'autres productions céramiques diffusées en Daunie entre les dernières décennies du IV^e et la première moitié du III^e siècle av. J.-C., telles que la céramique à figures rouges, celle à vernis noir avec décoration surpeinte polychrome, la céramique culinaire de tradition grecque et les amphores de transport, ainsi que les armes.

Fig. 9. La sépulture *a grotticella* 6 (Type V.Aa) et le mobilier funéraire.



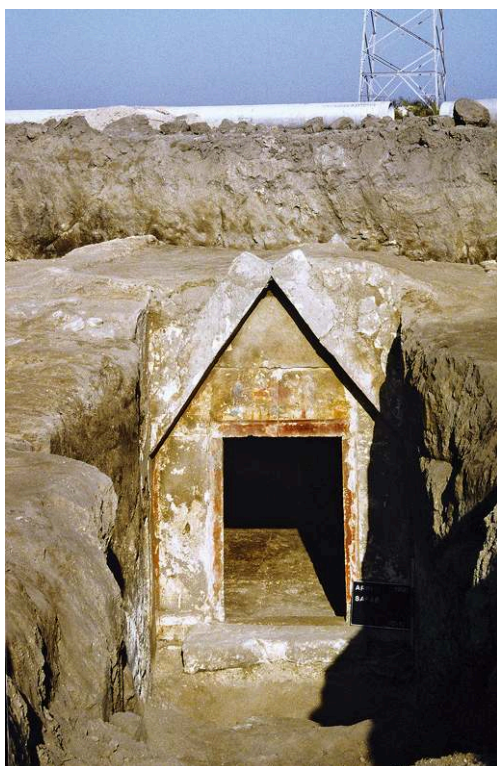
Archives de la SABAP Foggia / Photo du mobilier A. Berlardinelli.

- 24 Entre le dernier quart du IV^e et le milieu du III^e siècle av. J.-C., la tombe à chambre avec une couverture de dalles en bâtière, une façade monumentale et une rampe d'accès (*dromos*) devient un modèle de tombe assez courant (type VI). Lors des travaux de

construction des tranchées Safab, plusieurs hypogées se rapportant à cette typologie (tombs 15, 25 et 26) ont été trouvés dans le secteur nord-est du site (**fig. 10**)⁴.

- 25 La tombe 25 (**fig. 11**) est particulièrement intéressante, tant pour son plan en deux phases que pour la composition du mobilier funéraire. Dans sa première phase, cette dernière consistait en une tombe *a grotticella* à plan quadrangulaire, sur le devant de laquelle a été construite successivement une chambre rectangulaire pavée en tuf, avec une couverture de dalles en bâtière posée sur des murs composés de deux rangées de blocs superposés, pour des besoins évidents d'agrandissement et de monumentalisation⁵. L'accès à la tombe, au moment de sa découverte, était encore fermé par une porte. Les murs latéraux de la structure en blocs s'appuyaient directement sur la façade de la *grotticella*, gardant l'entrée de cette dernière comme passage entre les deux pièces. Bien que le complexe ait déjà été altéré et pillé par des fouilleurs clandestins, les fouilles ont permis de récupérer une grande partie du riche mobilier funéraire. Ces derniers étaient constitués de récipients en céramique à figures rouges, peints en noir avec surpeints polychromes, de vases blanchis à la chaux et décorés à la détrempe polychrome, de poteries à décor en bandes et de style mixte, de céramiques communes, d'amphores de transport et de terres cuites. Il faut noter la découverte d'une cuirasse anatomique et d'un casque en bronze chalcidien, ainsi que de plusieurs pointes de lance et de javelots en fer. On trouve également plusieurs éléments en os travaillé, dont certains appartiennent probablement à un coffret en bois, et plusieurs fibules en fer. Le matériel funéraire permet de dater l'utilisation du complexe entre le dernier quart du IV^e et le premier quart du III^e siècle av. J.-C.

Fig. 10. Vue de la tombe à chambre 15 dite « du Trône » (Type VI.C).



Archives de la SABAP Foggia.

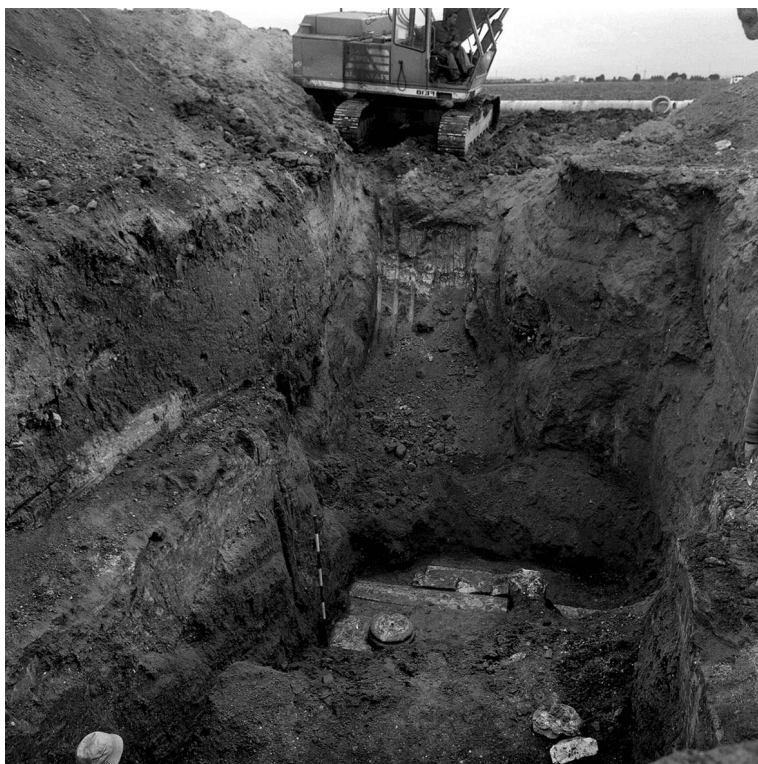
Fig. 11. Vue de la tombe à chambre 25 (Type VI.C) et une sélection du mobilier funéraire.



Archives de la SABAP Foggia.

- 26 À partir de la seconde moitié du III^e siècle av. J.-C. et surtout au cours du II^e siècle av. J.-C., ce dernier type est progressivement supplanté par des hypogées à chambre avec voûte en berceau et façade décorée de deux colonnes libres (type VI.D), adaptation d'un modèle communément appelé 'macédonien'. L'un d'entre eux a été intercepté lors de la fouille des tranchées Safab dans la partie centrale de l'établissement, près de la Masseria Menga (« Tombe des colonnettes », **fig. 12**). La version la plus monumentale de cette nouvelle typologie est l'Hypogée de la Méduse⁶. Ce dernier, construit en blocs de calcaire réguliers, comprenait un long *dromos*, une façade tétrastyle avec des chapiteaux figurés et un fronton avec une tête de Méduse, un étroit vestibule et trois salles voûtées en berceau.

Fig. 12. Vue de la tombe à chambre « des colonnettes » (Type VI.D).



Archives de la SABAP Foggia.

Conclusions

- 27 Les premiers résultats de cette recherche ont été présentés dans l'exposition inaugurée au début de l'année 2022 au Museo del Territorio à Foggia, *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli (Scavi 1991-1992)*, ainsi que dans le catalogue publié en décembre 2021 dans la collection *Daunia Archeologica* de l'éditeur Claudio Grenzi⁷.
- 28 L'objectif est de compléter et d'achever l'étude des 68 tombes découvertes lors des travaux réalisés à l'occasion de la réalisation des tranchées Safab et la synthèse sur les différentes classes de matériel pour une publication dans la Collection du Centre Jean Bérard. Cet ouvrage inaugurera une nouvelle série de publications sur les nécropoles d'Arpi.

BIBLIOGRAPHIE

LEONE, MUNZI à paraître

Marcella Leone, Priscilla Munzi, « Mourir à Arpi : typo-chronologie des sépultures à inhumation entre le VI^e et le II^e siècle avant notre ère », in Philippe Blanchard, Jean-Philippe Chimier,

Mathieu Gaultier et Christian Verjux (éd.), *11^e Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumation. Avancées de la recherche autour des pratiques de l'inhumation depuis la Préhistoire, de nouvelles données pour de nouveaux référentiels*, Actes des Journées de Tours (3, 4 et 5 juin 2019), RACF, FERACF et GAAF, Tours, France.

MAZZEI 1992

Marina Mazzei, « Arpi », *Taras* XII, 2, 1992, p. 236-239.

MAZZEI 1995

Marina Mazzei (éd.), *Arpi: l'ipogeo della Medusa e le necropoli*, Bari, Banca del Monte di Foggia, 1995.

MAZZEI 2015

Marina Mazzei, *I Dauni. Archeologia dal IV al I secolo a.C.*, Foggia, Claudio Grenzi Editore, 2015.

MUNTONI, MUNZI, POUZADOUX, SANTORIELLO 2021

Italo Maria Muntoni, Priscilla Munzi, Claude Pouzadoux, Alfonso Santoriello (éd.), *Arpi riemersa. Dalla rete idrica alla scoperta delle necropoli (Scavi 1991-1992)*, Foggia, Claudio Grenzi Editore, 2021.

MUNZI *et al.* 2020

Priscilla Munzi *et al.*, « Archeologia della morte in Daunia: nuovi dati dalle necropoli di Arpi tra topografia, tipologia e pratiche funerarie », in Belisa Muka, Giuseppe Lepore (éd.), *L'archeologia della morte in Illiria e in Epiro. Contesti, ritualità e immagini tra età ellenistica e romana. Atti del Convegno Internazionale, Tirana 16-18 dicembre 2019 Accademia delle Scienze*, Studi Fenichiotti 1, Roma, Edizioni Quasar, 2020, p. 379-408.

POUZADOUX *et al.* 2015

Claude Pouzadoux *et al.*, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italiote (IV^e-II^e siècle av. n. è.) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2015, en ligne, <http://cefr.revues.org/1446>, consulté le 30 décembre 2021.

POUZADOUX *et al.* 2016

Claude Pouzadoux *et al.*, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italiote (IV^e-II^e siècle av. n. è.) », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2016, en ligne, <https://journals.openedition.org/cefr/1635>, consulté le 30 décembre 2021.

POUZADOUX *et al.* 2019

Claude Pouzadoux *et al.*, « Arpi. Formes et modes de vie d'une cité italiote (IV^e-II^e siècle av. n. è.). Campagnes 2017-2018 », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome*, 2019, en ligne, <https://journals.openedition.org/cefr/2280>, consulté le 30 décembre 2021.

NOTES

1. Pour une synthèse globale des découvertes et de leur positionnement Munzi *et al.* 2020, p. 379-408.
2. Pouzadoux *et al.* 2015.
3. Leone, Munzi à paraître.
4. Mazzei 1992, p. 237 ; Mazzei 2015, p. 73 ; Pouzadoux *et al.* 2018.
5. Mazzei 1992, p. 237.
6. Mazzei 1995.
7. Muntoni, Munzi, Pouzadoux, Santoriello 2021.

INDEX

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtsIm3RuNMGu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKsjk6BZvmn>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtiUXzrBk1Dk>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthimvauXNFz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtMw5xXEAY1F>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzAt433wDSZ>

peuples <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOkQRzIXqON>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjSjmvvsYFQ>, Arpi

Année de l'opération : 2021

Thèmes : CJB

AUTEURS

MARCELLA LEONE

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR)

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

PRISCILLA MUNZI

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR)

CLAUDE POUZADOUX

CNRS, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR)

ALFONSO SANTORIELLO

Università degli Studi di Salerno (DiSPaC)

ITALO MARIA MUNTONI

Soprintendenza Archeologia, Belle Arti e Paesaggio per le Province di Barletta, Andria, Trani e Foggia